

Reichel, Renato

**Le rôle du commerce extérieur dans le développement économique de l'Italie après la deuxième guerre mondiale (1945-1958)**

*Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. G, Řada sociálněvědná. 1967, vol. 16, iss. G11, pp. [79]-98*

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/111835>

Access Date: 28. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

RENATO REICHEL

**LE RÔLE DU COMMERCE EXTERIEUR  
DANS LE DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE  
DE L'ITALIE APRES LA DEUXIEME GUERRE  
MONDIALE (1945—1958)**

L'expansion capitaliste subie par l'économie italienne dans la période après la deuxième guerre mondiale était sans précédent dans l'histoire de la société italienne. La croissance expansive a touché plus ou moins tous les principaux index économiques du pays; elle s'est montrée de façon la plus marquée dans l'essor agité de la production industrielle, non seulement quantitativement, mais avant tout qualitativement. Au cours des années cinquante l'essor industriel a atteint un tel degré que l'Italie, ce pays agricole-industriel, est devenue un Etat industriel-agricole développé. Tandis que de 1956 à 1959 la part de la production industrielle à la création du produit social brut faisait 47,8 %, la part de la production agricole n'atteignait que 22,7 %.<sup>1</sup> En ce qui concerne l'accroissement de la production industrielle après la guerre, c'est l'Italie qui a devancé même les pays capitalistes les plus évolués y compris les Etats-Unis, excepté le Japon, naturellement. De 1948 à 1960 la production industrielle a triplé<sup>2</sup>; mais le plus grand essor a été indiqué par la croissance industrielle de la période 1953—1963, où l'index total de la production industrielle a augmenté de 141 %. Après 1950 l'Italie était capable de concurrencer même avec les producteurs des pays capitalistes les plus évolués de l'Europe occidentale, par la haute qualité et les prix de ses produits industriels. Pour la société italienne, dont l'économie était caractérisée par un niveau relativement bas de la production agricole et par une basse productivité dans la plupart des branches industrielles, ces changements étaient très importants; et l'essor de l'industrie a influencé tout le développement de l'économie italienne.

Quoique l'industrie fût le facteur principal de la croissance économique du pays, la production agricole de la période après la guerre a marqué aussi une tendance ascendant; en comparaison avec la période d'avant-guerre, elle augmenté jusqu'à 1960 d'un tiers à peu près.

Les services ont pris une place importante dans l'économie italienne; en connexion avec la croissance de la production des produits industriels, après la deuxième guerre mondiale augmenté avant tout le volume des services d'entretien, des réparations et autres.

La production sociale et le revenu national, en tant qu'index de la prospérité du pays, ont marqué une croissance considérable; de 1953 jusqu'à 1963 le produit social augmentait en moyenne de 5,9 % par an; l'accroissement annuel moyen du revenu national brut de 1950 jusqu'à 1959 était 5,5 %, et aux années 1960—1963 même 6,4 %.<sup>3</sup> Pour l'Italie qui auparavant n'avait jamais atteint l'accroissement du revenu national plus de 1,8 % par

an (et cela tout exceptionnellement), ce développement représentait un succès.

L'expansion économique s'est manifestée aussi par l'augmentation de la consommation personnelle et sociale.<sup>4</sup> C'était avant tout l'activité d'investissement qui a marqué une grande croissance; de 1951 à 1960 la part totale de l'investissement brut au revenu national (exprimé réellement) a augmenté de 23,75 % à 29,59 %<sup>5</sup>; en ce qui concerne la part de l'investissement du revenu national, l'Italie a dépassé la moyenne des Etats capitalistes de l'Europe occidentale.

Le commerce extérieur jouait toujours un rôle d'une importance extraordinaire pour le développement économique du pays<sup>6</sup>; la croissance des rapports économiques extérieurs représente un index important de la prospérité économique de l'Etat. Le commerce extérieur avait une position spéciale notamment pour le développement de l'industrie. L'insuffisance de propres sources d'énergie et de matières premières et aussi la faculté d'absorption relativement limitée du marché intérieur ont causé que la production industrielle italienne devenait très dépendante du commerce extérieur. La révolution technique dans l'industrie après la deuxième guerre mondiale a encore augmenté cette dépendance.

De 1947 à 1960 la valeur totale de l'importation italienne a triplé, la valeur de l'exportation a septuplé (en ce qui concerne le volume même elle a décuplé)<sup>7</sup>. En même temps se sont changés aussi la composition territoriale et l'assortiment du commerce extérieur.

Dans mon traité je voudrais souligner le rôle du commerce extérieur dans la croissance économique de l'Italie après la deuxième guerre mondiale jusqu'à 1958. Quoique le développement des rapports commerciaux avec d'autres pays ait influencé la partie essentielle des index économiques du pays, j'ai l'intention de limiter mes recherches en suivant exclusivement les relations entre le commerce extérieur et la production industrielle. En appréciant ces relations je ne manquerai pas de toucher aussi la politique économique de l'Etat italien durant les étapes respectives du développement<sup>8</sup> correspondant aux changements économiques successifs; dans cet ordre d'idées je m'occuperai aussi des causes qui ont mené l'Italie à l'incorporation successive aux groupements capitalistes économiques et politiques, à l'intégration, et aussi à sa participation active à la création de la Communauté économique européenne.

A partir de 1959 l'économie italienne se développait sous influence directe de la participation de l'Italie au Marché commun; mais les problèmes coïncidant avec ces questions dépassent déjà le cadre de mon traité.

### *La caractéristique de l'économie italienne avant la deuxième guerre mondiale*

L'appréciation du développement économique de l'Italie après la deuxième guerre mondiale ne serait pas complète si on ne traçait pas les principaux traits caractéristiques de la société italienne entière, les traits ayant leur origine dans le développement historique du capitalisme en Italie.

La révolution bourgeoise inachevée du siècle passé était la cause principale de ce que le capitalisme en Italie commençait à se développer plus

tard que dans les autres pays de l'Europe occidentale. La production industrielle commençait à se développer à la base de l'industrie de consommation, avant tout de la production textile et alimentaire; mais contrairement aux autres pays de l'Europe occidentale elle ne s'est pas formée dans la proximité des sources des matières premières, parce que l'Italie n'en possédait pas<sup>9</sup>. C'est pourquoi l'industrie se concentrait avant tout dans la proximité des centres de communication au nord de l'Etat, où des cours d'eau créaient des sources d'énergie les plus effectives. Autres raisons de la naissance de l'industrie dans cette région reposent dans l'influence des capitaux anglais, français et allemand qui prenaient part active à la construction de la production industrielle.

Le centre de l'Italie et avant tout les régions au sud du pays, les régions insulaires y compris, restaient agricoles pour la plupart; dans ces régions les grands propriétaires fonciers féudaux gardaient leur hégémonie économique et politique; celle-ci est devenue le frein principal du progrès technique. Le développement du capitalisme au nord du pays, causait les divergences économiques, sociales et politiques entre les territoires du nord et ceux du sud de l'Etat ce qui menait enfin au dualisme économique dont les conséquences subsistent.

Mais aussi le développement industriel se heurtait à des difficultés considérables. N'ayant pas assez de matières premières et de sources d'énergie, la production industrielle dépendait du commencement, de l'importation, qui influençait défavorablement les frais de production et surchargeait extrêmement le bilan du commerce extérieur de l'Etat. La faculté limitée d'absorption du marché intérieur augmentait encore la dépendance de l'étranger. Pour cette raison le commerce extérieur occupait une place importante dans l'économie italienne; pour être obligé d'importer les matières premières, les sources d'énergie et une quantité considérable de denrées alimentaires (l'agriculture italienne n'était jamais capable à satisfaire la consommation intérieure) le commerce extérieur italien était constamment passif.

Le grand nombre de touristes étrangers, la rémittence en monnaies étrangères des émigrés et divers services payés en devises, représentaient un article important des revenus en devises de l'Etat italien. A l'aide de ces revenus l'Italie équilibrait le déficit de paiement.

Les difficultés auxquelles se heurtait le développement de l'industrie, engageaient bientôt l'Etat italien aux interventions de diverses formes, depuis la politique protectionniste jusqu'aux interventions directes en faveur de l'industrie et des banques; les interventions d'Etat ont pris une importance extraordinaire notamment aux périodes des crises économiques<sup>10</sup>. Sans une intervention directe de l'Etat l'industrie lourde italienne par exemple n'aurait pas pu se développer probablement du tout. Les interventions d'Etats ont atteint les formes les plus hautes entre la première et la deuxième guerre mondiale, dans la période de l'économie fasciste. Durant ces années, l'Etat a pris le contrôle sur tout le processus reproductif de la société. On a fondé toute une série de consortiums et d'autres entreprises d'Etat [par ex. Istituto Mobiliare Italiano (l'Institut pour accorder des crédits aux entreprises industrielles) „IMI“ en 1931 et Istituto per la Ricostruzione Industriale (l'Institut pour la reconstruction de l'in-

dustrie) „IRI“ en 1933, qui ont joué un grand rôle dans le développement économique ultérieur<sup>11</sup>.

Le surplus chronique des mains-d'oeuvre (surtout non qualifiées) était aussi un trait caractéristique de l'économie italienne; c'était la conséquence de la structure politique et sociale de la société italienne et aussi du haut accroissement démographique. Le surplus des mains-d'oeuvre permettait aux capitalistes italiens de réduire les frais aux minimum (dans aucun pays de l'Europe occidentale les salaires n'étaient si bas); il se montrait aussi dans une forte émigration permanente.

Il est vrai que la politique protectionniste d'Etat permettait d'atteindre de hauts gains sans beaucoup de frais, mais en même temps elle entraînait ses conséquences négatives; elle a causé une croissance extensive de la production.

Le retardement du progrès technique (excepté quelques branches industrielles dont l'Etat avait besoin pour pouvoir satisfaire ses ambitions impérialistes) était un autre phénomène du développement économique de l'Italie. Les offensives coloniales en Afrique avant la première guerre mondiale et la guerre mondiale elle-même ont très épuisé l'économie italienne<sup>12</sup>. Quoique l'Italie fût à côté des puissances victorieuses en 1918 (elle a même gagné de nouveaux territoires) dans la production industrielle elle n'était pas capable de concurrencer aux pays capitalistes évolués. C'est pourquoi le gouvernement italien a procédé à une grande réorganisation de l'industrie et des banques, dont la conséquence était une nouvelle animation du développement industriel. Mais la crise économique mondiale des années 1929—1933<sup>13</sup> et notamment la voie aventureuse de la politique fasciste entre les deux guerres mondiales (la guerre en Ethiopie, l'intervention armée en Espagne, l'agression de la Grèce) et la participation active à la deuxième guerre mondiale ont amené l'économie italienne au bord de la ruine.

Après la première guerre mondiale les principaux partenaires commerciaux de l'Italie étaient les Etats-Unis, l'Allemagne, la Grande Bretagne, la France, la Suisse (avant la première guerre mondiale aussi l'Autriche-Hongrie) et quelques pays de l'Amérique Latine. Par suite du développement politique de l'Italie avant la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne est devenue son partenaire principal; la part de l'Allemagne à l'importation totale [y compris l'Autriche occupée] faisait 26,7 % en 1938, quant à l'exportation italienne l'Allemagne participait par 19,1 %<sup>14</sup>. Cette année-là la valeur totale de l'importation a atteint 11.273 millions de liras, la valeur de l'exportation 10.497 millions de liras.

En ce qui concerne la structure de l'assortiment du commerce extérieur, dans l'importation la première place occupaient avant tout les matières premières et les combustibles (coton, déchets de fer, le minerai de fer, charbon, coke etc.), puis les produits industriels (avant tout machines, produits chimiques et autres) ensuite les produits alimentaires (principalement les céréales et la viande) et à la fin quelques produits semi-ouvrés. Dans l'exportation c'étaient avant tout les produits industriels (surtout le textile, mais aussi les moyens de transport (automobiles) et autres produits mécaniques), puis les denrées alimentaires (fruits, légumes, huile naturelle, vin,

fromages et autres); ensuite les produits semi-ouvrés et à la fin les matières premières (soufre, mercure, marbre et autres).

### *La période de la restauration d'après-guerre (1945-1948)*

L'activité de l'économie fasciste durant vingt ans, l'économie de guerre, la rupture des rapports du commerce extérieur et les suites directes des opérations de guerre et de l'occupation par les armées étrangères ont causé des dommages immenses à l'économie italienne. Pendant la guerre la richesse nationale totale a été diminuée d'un tiers environ; la production industrielle a été réduite de 60 % (beaucoup d'entreprises industrielles ont arrêté la production déjà pendant la guerre); la production agricole a atteint environ trois cinquièmes du niveau d'avant-guerre; le marché intérieur était désorganisé, le commerce extérieur n'existait point. Les communications étaient détériorées (avant tout chaussées, ponts, chemins de fer etc.), le tonnage total de la flotte de commerce a été réduit à un dixième de son état d'avant-guerre<sup>15</sup>.

L'économie a été saisie d'une onde d'inflation; le cours total de billets de banque qui faisait en 1938 environ 40 milliards de liras, a atteint 382 milliards de liras en 1945 et ne cessait de monter; outre cela avaient cours encore les AM-liras de l'occupation militaire dont le nombre n'était pas connu même par les autorités italiennes. Le manque de matières premières, de sources d'énergie et de fonds d'investissement rendaient plus difficile la restauration du mécanisme de la reproduction sociale. Dans la plupart le caractère des entreprises n'était que spéculatif. Tandis que les petits et les moyens entrepreneurs n'avaient pas assez d'argent, les grands capitalistes gardaient une attitude expectante pour attendre la solution de la situation politique et économique. Outre cela une lutte se déroulait entre les forces démocratiques et les forces conservatives de la société italienne concernant la structure future de l'Etat italien. Les soutiens politiques et économiques de la part des forces conservatives des organes d'occupation angloaméricains et aussi directement du gouvernement des Etats-Unis ont résolu le développement économique et politique du pays<sup>16</sup>.

Le problème principal des gouvernements d'après-guerre, c'était le renouvellement accéléré du processus reproductif social. Mais le manque de ressources matérielles principales et aussi de ressources de finances rendait ce processus assez difficile. En même temps augmentait la pression au marché du travail causée par le retour des soldats démobilisés, des anciens prisonniers de guerre et des partisans. Sous la pression des forces démocratiques, les gouvernements d'après-guerre étaient obligés de chercher la solution de la situation économique pénible du point de vue social avant tout. Pour écarter les plus grands dommages de guerre causés au investissements publiques on a commencé des travaux financés par l'Etat. Par suite de ces mesures un certain nombre de travailleurs ont trouvé l'emploi. Le gouvernement a interdit de licencier les employés qui étaient retournés au travail; en même temps il a ordonné d'instituer des salaires progressifs qui devaient compenser les différences croissantes entre les salaires nominaux et leur valeur d'achat réelle. Ces deux mesures engageaient les

entrepreneurs à accélérer la production. Aux cas sociaux brûlants, l'Etat accordait des subventions sociales, rentes et autres subventions.

Mais les revenus d'Etat ne suffisaient pas du tout de couvrir toutes les dépenses. Le processus d'inflation commencé pendant la guerre continuait toujours; dans deuxième moitié de l'année 1947 l'inflation a atteint des dimensions menaçantes. Le nombre de billets de banque au cours a augmenté de 382 milliards en 1945 à 668 milliards de lires en 1947; la valeur de la lire a baissé à 6,37 % de sa valeur de l'année 1938<sup>17</sup>. En même temps les prix montaient vite, au plus par conséquence du fait que l'offre au marché intérieur n'était pas capable de couvrir la demande croissante. La croissance totale des prix en gros depuis la fin de la guerre jusqu'à la moitié de l'année 1947 a atteint 43 %; la croissance des prix en détail était encore plus considérable.

Une certaine solution de la situation économique pénible a été trouvée par le ministre des finances M. Einaudi; ses mesures contre l'inflation visaient notamment à la réduction des dépenses publiques et à la restriction radicale du crédit. Mais ces mesures paralysaient l'activité d'investissement des petits et moyens entrepreneurs; le grand capital au contraire était favorisé. Une autre conséquence de cette politique était une réduction considérable de la demande personnelle et sociale, une réduction qui était en contradiction avec les besoins réels de l'économie italienne. Einaudi a restreint même l'emploi du „fond de lires“ en faveur de l'investissement quoique ces moyens, que l'Italie avait gagné par la vente de marchandises américaines reçues à titre gratuit, étaient destinés exclusivement à ce but.

Cette politique d'Einaudi contre l'inflation n'a pas arrêté la pression inflationniste, elle l'a réduite seulement. Pour pouvoir reconforter la stabilité économique, le gouvernement s'est adressé aux autres pays capitalistes, avant tout aux Etats-Unis, demandant secours. L'Italie a gagné un secours des Etats-Unis en forme de diverses livraisons et aussi de crédits destinés avant tout aux achats de marchandises américaines. L'influence économique et politique des Etats-Unis sur le développement de la société italienne qui avait commencé déjà avant la fin de la guerre s'approfondissait encore. La valeur totale des livraisons que l'Italie avait gagnées à titre gratuit des Etats-Unis a atteint 1.258 millions de dollars jusqu'à la fin de l'année 1948<sup>18</sup>. Il est évident que les livraisons américaines ont aidé à trouver la solution pour la situation pénible d'approvisionnement au marché italien d'après-guerre, mais elles n'ont pas influencé d'une façon plus marquante la restauration elle-même du processus de reproduction dans la production industrielle dans cette période. Le stimulant principal du renouvellement de la production industrielle était une haute demande interne d'objets d'usage courant et aussi de biens de production, conditionnée par les hautes dépenses publiques aux premières années après la guerre.

Malgré quelques conséquences négatives de la politique financière gouvernementale, l'économie italienne a atteint jusqu'à la fin de l'année 1948 dans les index principaux à peu près le niveau d'avant-guerre. Le commerce extérieur a atteint l'accroissement relativement haut. De 1938 à 1948 a augmenté la valeur totale de l'importation italienne de 593 millions de dollars à 1.539 millions de dollars, alors à peu près trois fois; dans la

même période la valeur de l'exportation a augmenté de 553 millions de dollars à 1.077 millions de dollars, alors à peu près deux fois<sup>19</sup>.

Mais le développement économique se heurtait à beaucoup d'obstacles; son frein principal étaient les mesures de protection empêchant l'importation de matières premières, de combustibles, d'essences, de machines et d'outillage indispensables à l'industrie italienne pour pouvoir concurrencer aux marchandises étrangères. Le facteur important gênant l'importation, était le manque de devises, avant tout le manque de valeurs nommées „dures“ („dollar gap“). Ce fait était caractéristique aussi pour les autres Etats de l'Europe occidentale. Au plus, l'exportation était freinée par les frais de production des producteurs italiens, qui avaient défavorablement influencé les prix des produits italiens aux marchés étrangers. Pour stimuler le commerce extérieur, le gouvernement italien a pris déjà en 1946 quelques mesures visant à compenser la différence entre la valeur nominale de la lire et sa valeur réelle. Pendant que le cours actuel — 100 liras italiennes pour 1 dollar USA — déterminé immédiatement après la libération par les organes d'occupation des armées anglo-américaines servait aux besoins de tourisme, d'envois d'argent des émigrés italiens et aux besoins des transferts du capital, on a déterminé un nouveau cours officiel aux besoins du commerce extérieur — 225 liras italiennes pour 1 dollar USA. La somme résultant de la différence entre ces deux cours était réservée aux exportateurs italiens qui exportaient vers les domaines qui ne participaient pas à l'accord du clearing (notamment à ceux du dollar et de la livre). Mais les exportateurs étaient obligés de mettre 50 % de leurs créances à la disposition de l'institution spéciale „Ufficio Italiano di Cambi UIC“; la valeur de ces créances leur était payée en liras italiennes; les exportateurs avaient la possibilité de vendre le reste au marché libre. Les importateurs avaient la possibilité d'acheter librement la monnaie étrangère dont ils avaient besoin pour l'importation des matières premières et de matériaux dont l'économie italienne avait indispensablement besoin pour son développement. En prenant ces mesures le gouvernement italien a fait le premier pas vers les échanges multilatéraux et par suite il a incité le commerce extérieur et aussi la croissance industrielle; mais en même temps il a causé l'augmentation de la pression d'inflation. Tandis que dans la seconde moitié de l'année 1946 la relation entre la lire et le dollar était 364 : 1 au marché libre, en janvier 1947 c'était déjà 518 : 1 et en mai 1947 même 938 : 1; ce n'était que depuis la deuxième moitié de l'année 1947 que la relation s'est fixée à 581 liras italiennes pour 1 \$<sup>20</sup>.

Le commerce avec les pays ne participant pas à l'accord du clearing reposait dans sa plupart aux conventions bilatérales; en 1947 ces conventions ont été conclues avec 23 pays et ils comprenaient environ 50.000 espèces de marchandises.

Malgré le dégage partiel des „valeurs dures“, le cours irréal de la lire italienne restait toujours le frein principal du commerce extérieur. C'est pourquoi le gouvernement italien a accédé à une nouvelle dévaluation de la lire en août 1947: son cours officiel envers \$ (américain) a été fixé par la relation 350 : 1; une nouvelle dévaluation de la lire a eu lieu en novembre 1947: la relation 575 : 1 \$. Mais ce cours n'était encore réel. La dernière dévaluation a eu lieu en septembre 1949: la relation de la lire envers

le dollar \$ a été fixée par le cours 625 : 1 (au fond ce cours est resté en vigueur jusqu'à présent). Les autres monnaies étrangères ont été accommodées à ce cours officiel.

De cette façon on a créé des conditions favorables pour la croissance ultérieure du commerce extérieur et de même des conditions pour le développement de la production industrielle et de l'économie italienne entière.

En ce qui concerne la structure de l'assortiment du commerce extérieur certains changements se sont produits après la deuxième guerre mondiale: tandis qu'en 1938 la part totale des denrées alimentaires (y compris les matières premières nécessaires à la production) faisait 14,8 % de l'importation totale et 33,6 % de l'exportation totale, en 1948 les comestibles représentaient 45,8 % de l'importation et 19,8 % de l'exportation. De même il y avait des changements dans l'importation et l'exportation de produits industriels et de matières premières employées à la production; tandis qu'en 1938 cette marchandise faisait 61,6 % de l'importation totale et 65 % de l'exportation, en 1948 l'importation de ces produits s'est réduite à 37,1 % et leur exportation a atteint 80 % du total de l'exportation<sup>21</sup>. Immédiatement après la guerre les partenaires principaux du commerce de l'Italie étaient les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la France et la Suisse; au cours des années suivantes le commerce extérieur italien s'orientait de plus en plus vers les Etats de l'Europe occidentale parmi lesquels la République Fédérale Allemande a de nouveau occupé une des premières places.

### *Le développement économique de 1949 à 1952*

Ayant atteint le niveau d'avant-guerre en ce qui concerne les principaux index économiques, l'Italie a créé les conditions fondamentales du développement économique de sa société. Mais les conséquences négatives de la politique contre l'inflation et la flexion économique qui commençait à se manifester dans la deuxième moitié de l'année 1948 dans les Etats capitalistes, ont arrêté à une période transitoire le développement de l'économie italienne. En 1949 la production industrielle totale a baissé à 82 %; la capacité de quelques entreprises est restée inexploitée de 30 à 40 %<sup>22</sup>. Dans l'intention de continuer à produire, plusieurs producteurs ont introduit une nouvelle forme de travaux sur commande, les „travaux à compte“. Au fond c'était la fabrication de marchandises commandées par les clients étrangers qui livraient leur matériel. Les travaux à compte ont apporté un certain gain à l'Italie; ils ont procuré l'occupation aux travailleurs et en même temps ils ont incité l'activité d'investissement privée; mais leur étendue n'était pas assez grande pour influencer le développement économique ultérieur du pays.

La flexion économique qui s'était manifestée dans les pays capitalistes, a causé des difficultés de vente même aux Etats-Unis. Le gouvernement américain s'efforçait à lever ces difficultés par intermédiaire de „European Recovery Program“ — ERP (le plan de Marshall). Le total des fournitures que l'Italie a obtenues de 1948 à 1954 à la base de ERP faisait 1.519 millions de dollars. Mais dans la première période c'étaient avant tout les

denrées alimentaires, ensuite les matières premières et les carburants; la valeur totale des machines et outillages fournis dans cette période a atteint à peine 1 %. La situation politique internationale changée et les difficultés de vente de l'industrie de machines américaine ont changé le caractère des fournitures de Marshall. Depuis 1950 ces livraisons de machines et d'outillages faisaient environ un tiers des livraisons totales<sup>22</sup>. Les livraisons américaines ont aidé la puissance économique du capital monopoliste italien; les grandes entreprises industrielles ont gagné la plupart des machines et des équipements de machines ce qui leur a permis de moderniser la fabrication. Mais à la plupart des producteurs italiens les livraisons américaines n'ont apporté aucun profit. Pour tenir tête à la pression du grand capital les petits et les moyens entrepreneurs étaient obligés de travailler dur. Ils pouvaient résister à cette situation pénible grâce au fait que les prix aux marchés intérieurs restaient les mêmes (tandis que les prix d'exportation baissaient).

Le gouvernement cherchait de nouveau à résoudre la situation économique aggravée (suite de la stagnation générale en 1949) par les dépenses publiques. En 1950 a été fondé ce qu'on appelle „Le fond pour le sud — Cassa del Mezzogiorno“<sup>23</sup>); son but principal était celui de concentrer les dépenses d'Etat destinées à l'activité d'investissement dans les régions arriérées du sud de l'Italie et de créer des conditions favorables pour l'investissement privé. Quoique le gouvernement n'ait pas réussi à attirer le capital privé du nord au sud de l'Italie dans l'étendue présumée, les dépenses publiques ont excité les demandes privées et sociales et de cette façon ont aidé à l'animation économique.

L'année 1950 est l'année de la croissance économique de l'Italie, avant tout l'augmentation de la production industrielle. Si l'index total de la production industrielle est 100 en 1938, en 1950 c'est 121 et en 1951 même 137; l'industrie énergétique a marqué les plus grands accroissements; pendant ces années son index total a atteint 158 et 183, après c'est l'industrie de façonnement avec l'index 117 et 132 et enfin l'industrie extractive dont l'index a augmenté en 1950 à 103 et en 1951 en 124<sup>24</sup>. Quant aux branches de la production industrielle, c'était l'exploitation du gaz naturel et du naphte qui ont présenté les plus grands accroissements dans l'industrie extractive; la production de l'acier brut et de l'acier laminé dans l'industrie métallurgique et la production des moyens de transport (automobiles et tracteurs) et la construction de bateaux dans l'industrie des constructions mécaniques.

Aussi l'industrie de chimie et l'industrie textile ont enregistré des accroissements considérables. La demande extérieure est devenue un stimulant important de la croissance économique de ces années; elle a augmenté avant tout par suite du „boom de Corée“. Les monopoles italiens s'orientaient de plus en plus vers les marchés extérieurs, mais ils se heurtaient aux restrictions protectionnistes qui freinaient non seulement l'importation — c'est à dire la production, mais aussi l'exportation — alors la vente. C'est pourquoi les exportateurs s'efforçaient d'engager le gouvernement italien à une politique plus libérale quant aux rapports du commerce extérieur. Déjà en octobre 1947 l'Italie a signé le protocole sur l'application préliminaire „General Agreement on Tariffs and Trade“

(GATT) réglant les conditions du commerce international en égard aux taux de douane de différents Etats. En avril 1948 l'Italie a adhéré à „Organisation for European Economic Cooperation“ (OEEC) qui visait à supprimer les règles sévères et le contrôle du commerce extérieur par les organes d'Etat des pays-membres et aussi à coordonner les restrictions quantitatives et d'autres limitations protectionnistes. Le commerce extérieur a été activé aussi par le fait que l'Italie est devenue membre de „L'union européenne de payement“ (EPU) (a commencé à fonctionner en septembre 1950) dont le but était celui de faciliter le clearing multilatéral et d'accorder les crédits pour les obligations de payement résultant des rapports commerciaux entre les pays-membres.

La recommandation du Conseil de OEEC, en décembre 1949 a amené une libération quantitative de l'importation entre les pays-membres<sup>25</sup>. La libéralisation concernait environ 50 % de marchandises importées en 1948. Chaque pays-membre pouvait établir d'après son propre plan une liste correspondante des marchandises. Le conseil de OEEC a recommandé une nouvelle libéralisation en octobre 1950; celle-ci concernait déjà au moins 60 % de produits importés. La troisième phase de libéralisation a été effectuée en février 1951; elle concernait déjà environ 75 % de produits importés.

Le gouvernement italien (sous la pression des monopoles et malgré l'opposition des petits et moyens producteurs) approfondissait encore plus la politique de libéralisation. Les monopoles italiens ne comptaient pas réussir (vu leur infériorité) à gagner la position dirigeante au marché extérieur, mais ils supposaient que la libéralisation du marché extérieur aiderait à améliorer leurs positions économiques contre les concurrents capitalistes plus forts. C'est pourquoi en septembre 1949 ils ont procédé à la libéralisation de 46 % de l'importation italienne totale (avant tout matières premières, quelques machines et outillages); en novembre 1949 l'Italie a libéré déjà 54,1 % de l'importation (en se qui concerne les matières premières même 76,6 %). Dans la première moitié de l'année 1950 la libéralisation avait rapport à 65,9 % de produits importés (pour les matières premières 80,9 %, pour les vivres 54,4 %, pour les produits finis 47,7 %); en septembre de la même année la libéralisation a renfermé 75,6 % de l'importation et en octobre 1951 même 99,7 % de tous les produits importés.

La libéralisation n'avait rapport qu'à la limitation quantitative de l'importation. Pour que la circulation des marchandises fût encore plus libre, le gouvernement ne pouvait qu'accéder (suivant la recommandation du conseil de OEEC) à une réduction successive des douanes. La négociation sur les questions de douane a eu lieu en 1949 à Annecy et plus tard à Tarquay<sup>26</sup>. La libéralisation du commerce extérieur était un pas important visant à une intégration économique sur une vaste mesure. La phase suivante du processus d'intégration de l'économie italienne était l'acceptation du plan Schuman.

L'industrie extractive et l'industrie métallurgique italiennes étaient les partenaires les plus faibles et devaient dépendre des capitaux français et allemand (RFA); malgré cela les monopoles italiens ont su faire adhérer l'Italie à la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). Ils

l'ont fait dans l'attente de pouvoir gagner des matières premières sous des conditions favorables et de pouvoir renforcer leur propre production métallurgique à l'aide du capital étranger. Pour une certaine période ils se sont réservés des privilèges de douane qui devaient protéger l'industrie italienne contre la concurrence étrangère.

Le traité sur CECA n'est entré en vigueur qu'en 1952; aussi les résultats ne se sont montrés dans l'économie italienne que dans la période suivante.

La libéralisation du commerce italien et la réduction des douanes entre les pays-membres de OEEC et EPU et aussi l'augmentation de demandes aux marchés internationaux (avant tout en connexion avec la guerre de Corée), ont causés aussi l'augmentation du chiffre d'affaires du commerce extérieur italien; l'importation a augmenté en 1950 en comparaison avec l'année précédente de 10,7 % et en 1951 encore de 14,6 % quant aux valeurs; en ce qui concerne la quantité de 5,1 % et 20,5 %; l'importation augmentée s'est concentrée principalement aux matières premières et aux matières auxiliaires de la production industrielle, mais aussi aux machines, outillages et aux denrées alimentaires. La croissance de l'exportation italienne était encore plus grande à ce temps-là; en comparaison avec l'année 1949 elle a monté en 1950 de 22,8 % et en 1951 de 12,7 % exprimée en valeurs; en ce qui concerne la quantité c'était de 17,7 % et 37,8 %. L'exportation se concentrait désormais avant tout aux marchandises d'exportation traditionnelles; un accroissement plus haut a été marqué par l'exportation de dérivés de pétrole et de charbon. La valeur totale de l'importation en 1951 a atteint 1.354 milliards de lires<sup>28</sup>.

Mais certains changements se sont produits dans l'orientation territoriale du commerce extérieur italien. Les Etats-Unis étaient toujours le principal partenaire commercial de l'Italie, mais le commerce extérieur se déplaçait successivement vers les Etats de l'Europe occidentale.

La fin de la conjoncture coréenne a ralenti la croissance de la production de l'Italie; mais avant tout elle a causé une baisse rapide de l'exportation italienne. En 1952 la production industrielle n'a augmenté que de 2 %, mais l'exportation a baissé de 16 %.

L'importation au contraire ne cessait de monter; en 1952 elle a monté encore de 10 %. C'était la conséquence du processus progressif de la restauration économique de l'Italie et des préparatifs de l'industrie italienne pour une nouvelle phase expansive.

### *Le développement expansif de l'économie italienne dans la période 1953-1958*

La période de 1953 à 1958 est un tournant important dans le développement de l'économie italienne d'après-guerre. C'est une période de changements structuraux profonds de l'économie italienne qui sont en relations avec un essor puissant du capital des monopoles<sup>29</sup>.

L'expansion du capital commencée déjà pendant les années précédentes par le renouvellement du capital fixe dans les complexes industriels principaux, continuait à partir de l'année 1953 à une cadence rapide pendant que le capital fixe se modernisait en exploitant les connaissances techniques et économiques les plus récentes. En même temps progresse le processus

de la spécialisation de la production. Des branches tout à fait nouvelles se forment, notamment dans la pétrochimie, dans la production de matières artificielles et synthétiques etc. Des nouveaux centres industriels se développent surtout au sud de l'Etat; la structure économique et sociale de ces régions change de plus en plus. Le développement mouvementé du capital italien provoque un déplacement rapide des habitants de toutes les régions vers ces centres industriels; ce fait cause de nouveaux problèmes économiques et sociaux. Ce trend expansif se marque par une nouvelle croissance des investissements, par une croissance de la production et des services. Mais l'émigration continue; elle se dirige cette fois principalement vers les Etats de l'Europe occidentale où l'expansion des monopoles se heurte au manque de mains-d'oeuvre. La croissance en masse de la production et de sa spécialisation (en connexion avec le processus de modernisation) exigeait non seulement la libéralisation de la circulation des marchandises, mais aussi l'assurance des marchés extérieurs dans le cadre d'un groupement économique plus large; le capital des monopoles avait besoin à sa croissance aussi d'une libéralisation de la circulation des capitaux et enfin aussi de la circulation des mains-d'oeuvre. Ces besoins des monopoles internationaux provoquent les efforts intenses des gouvernements italiens d'incorporer l'économie dans les structures d'intégration dans une mesure plus vaste: la naissance de la Communauté économique européenne représente la culmination de ces efforts<sup>30</sup>. La production industrielle est l'index principal de la croissance économique; son index total s'est élevé de 100 en 1953 à 143 en 1958 (Table V). Le développement favorable de l'industrie était en relation non seulement avec la libéralisation de l'importation de matières premières, de matières auxiliaires, et de machines modernes, mais aussi avec les nouvelles possibilités d'exploitation des sources d'énergie du pays — du méthane et du pétrole — qui étaient extrêmement importants dans les conditions italiennes; leur index s'est élevé dans la période de 1953 à 1958 de 196 %. En 1938 les combustibles solides couvraient 50 % de la consommation d'énergie de l'industrie italienne; l'Italie était obligée d'importer plus de 80 % de ces combustibles. Après la découverte de nouveaux gisements, après 1950, l'industrie italienne se servait de plus de 80 % d'extraction nationale du gaz de pétrole<sup>31</sup>. En même temps se formaient de nouvelles branches de pétrochimie. Une réserve inépuisable de mains-d'oeuvre qui pouvait pleinement satisfaire la demande élevée au marché du travail signifiait un grand avantage de l'économie italienne du point de vue du capital des monopoles. Plus grand était le nombre de travailleurs qui trouvaient l'emploi plus grande était la consommation intérieure et par là aussi le trend d'expansion. Le commerce extérieur est un facteur important de la croissance économique. Toute une série de branches industrielles, avant tout dans l'industrie des constructions mécaniques et dans l'industrie chimique (mais aussi quelques branches de l'industrie légère) se sont orientées plutôt à l'exportation qu'au marché intérieur. L'index total de l'industrie des constructions mécaniques a monté dans cette période de 44 %. Les besoins de la production des constructions mécaniques ont exigé la croissance de l'industrie métallurgique. Tandis que la production extractive a augmenté de 59 % de 1953 à 1958 (grâce à l'extraction très élevée du

pétrole et du gaz de pétrole), la production métallurgique italienne, jusque là fortement protégée, s'est fait une position importante au marché extérieur. La production du fer brut a marqué les plus grands accroissements; elle a monté de 1306 mille tonnes en 1953 à 2.167 mille tonnes en 1958 la production de l'acier brut a augmenté dans la même période de 3.500 mille tonnes à 6.271 mille tonnes<sup>32</sup>. La croissance de l'industrie des constructions mécaniques était en connexion avec la demande de machines et d'équipements de machines après la deuxième guerre mondiale; mais le stimulant principal de son essor était la demande croissante concernant les objets de consommation ayant une longue durée, principalement les moyens de transport (table II), les appareils électriques (réfrigérateurs, laveuses etc.) au marché intérieur et extérieur. Importante est la production de machines à écrire et de calculateurs (table IV) qui sont devenus un article important de l'exportation. L'industrie chimique a occupé aussi une place importante dans la production industrielle italienne; son index total a marqué l'accroissement le plus grand de toutes les branches d'industrie; de 1953 à 1958 la production chimique a monté de 77 0/0; en même temps a monté d'une façon importante la part de la production chimique au commerce extérieur italien. Le dynamisme de la croissance de chimie et son importance croissante pour l'économie entière se sont montrés par la naissance de nouvelles branches vers lesquelles se dirigeaient non seulement le capital du pays mais principalement les investissements étrangers. Les raffineries italiennes travaillaient le naphte de propres sources et aussi le naphte importé des pays de l'Orient-Proche. Mais l'Italie est devenue aussi l'exportateur important des dérivés de naphte et de charbon. La production textile traditionnelle au contraire n'a indiqué qu'un accroissement de 5 0/0 dans cette période c'était par suite de l'orientation changée de l'exportation italienne dans laquelle les produits de l'industrie des constructions mécaniques devaient bientôt occuper la place la plus importante. Aussi la production et l'exportation de chaussures ont atteint une grande croissance (Table III); l'Italie a occupé une des premières places parmi les Etats de l'Europe occidentale.

Les changements structuraux de la production industrielle se sont manifestés dans la croissance du commerce extérieur (Table VI); l'index total en valeurs a monté de 1953 à 1958 à 32,9 0/0, l'index des prix d'importation ayant baissé dans cette période, la quantité de produits importés a monté de 42,9 0/0; l'index total de l'exportation exprimé en valeur a augmenté de 71 0/0; en quantité même de 88,7 0/0. Le rythme accéléré de la croissance de l'exportation s'est montré par la montée de la part de l'exportation en relation avec l'importation totale, c'est à dire de 62,3 0/0 en 1953 à 81 0/0 en 1958. En chiffres absolues la valeur totale de l'importation italienne a monté de 1512.686 millions de lires en 1953 à 2,009,848 millions de lires en 1958; dans la même période la valeur de l'exportation a augmenté de 941.789 millions de lires à 1.610.667 millions de lires<sup>33</sup>. La structure de l'assortiment du commerce extérieur est en connexion avec l'expansion industrielle; à la première place de l'importation sont les produits industriels et les matières premières nécessaires à leur production; leur part à l'importation totale faisait 61,2 0/0 (les matières premières et les déchets de fer 22,3 0/0, les produits semi-ouvrés 16 0/0, les produits finis 22,9 0/0);

puis les matières auxiliaires 19,7 % et enfin les produits alimentaires 19,1 %. Dans l'exportation aussi les produits industriels et les matières premières nécessaires à leur production tiennent la première place; leur valeur totale fait 71,6 % (les produits finis font 54,1 %, les produits semi-ouvrés 14,7 % et les matières premières 2,8 %); puis les produits alimentaires et les matières premières dans la valeur totale de 20,1 % et les matières auxiliaires représentant 8,3 % de l'exportation totale.<sup>34</sup> Le rythme accéléré de la croissance de l'exportation, en comparaison avec la consommation intérieure et aussi avec la production de quelques branches d'industrie, cause une dépendance croissante de la production industrielle aux marchés extérieurs. Mais malgré le développement favorable de la production industrielle et du commerce extérieur, l'Italie ne pouvait pas rattraper les pays les plus évolués de l'Europe occidentale quant au volume total de la production et son volume par habitant.<sup>35</sup>

Les principaux partenaires commerciaux de l'Italie sont toujours les Etats-Unis, représentés dans l'importation italienne totale par le chiffre de 16,3 % en 1958, et suivis par la République Fédérale Allemande -12 %, la Grande Bretagne -5,5 %, la France -4,7 %, l'Autriche 4,6 %, la Suisse et d'autres pays. Dans l'exportation italienne les partenaires les plus importants sont la République Fédérale Allemande 14,1 %, USA 9,8 %, la Suisse -7,6 %, le Royaume uni -6,8 %, la France -5,3 %, l'Argentine, l'Autriche, la Belgique. Le commerce extérieur continue à s'orienter vers les Etats capitalistes évolués de l'Europe occidentale; première place arrivent successivement les pays-membres du Marché commun futur (avant tout la RFA). En comparaison avec l'année 1953 l'importation italienne de ces pays a augmenté de 29,3, l'exportation même de 104,3 %. Quoique l'exportation italienne eût augmenté vers ces pays, beaucoup plus rapidement que l'importation à cette période - là, le bilan du commerce extérieur italien restait toujours passif (Table I a). L'importance des revenus en devises - des touristes étrangers<sup>36</sup> (Table I b), des émigrés, du transport et d'autres services payés en monnaies étrangères-devient toujours plus grande. L'Italie calculait ces revenus très soigneusement; à l'aide de cet argent elle pouvait équilibrer le déficit du bilan de payement. Au plus, le mouvement touristique initiait aussi l'activité d'investissement de construction le développement des services et il aidait aussi à augmenter la demande des produits de consommation.

*Traduit par A. Holčíková*

#### NOTES

<sup>1</sup> ISTAT - Indagine statistiche dello sviluppo del reddito nazionale dell' Italia 1861-1956; Annuali di statistica, serie VIII.

<sup>2</sup> Les indexes du développement à l'étranger, UTEIN, année 1963/1; Annuario statistico italiano 1964.

<sup>3</sup> Voir: *Antonio Pesenti e Vincenzo Vitello*, Tendenze del capitalismo italiano, Editori Riuniti Roma 1962, tome I et table à la page 73.

<sup>4</sup> De 1953 à 1960 la consommation personnelle (exprimé réellement) a monté de 45 % environ.

- <sup>5</sup> *Tendenze del capitalismo italiano*, Editori Riuniti Roma 1962, tome II, table à la page 710; (quelques auteurs comprennent dans les investissements bruts aussi une partie substantielle des fonds d'amortisation, les autres seulement les investissements réels — (de là les 25,27 % en 1960).
- <sup>6</sup> La part de la valeur de l'exportation au revenu national a monté de 9,7 % en 1950 à 17,8 % en 1960; comparer l'étude „Miracolo economico“ e commercio estero nello sviluppo dell'economia italiana nel secondo dopoguerra, *Gino Longo*, *Tendenze del capitalismo italiano*, Editori Riuniti Roma 1962, tome II.
- <sup>7</sup> Comparer: *Giuseppe Papi*, Di una problematica dell'economia italiana, Editore Dott Giuffrè Milano 1963.
- <sup>8</sup> Comparer *Ot. Taufer*, Hospodářská integrace západní Evropy, SNPL, Praha 1961.
- <sup>9</sup> Voir la publication de Dr. Jindřich Mayer, Hospodářské poměry v Itálii, Čsl. společnost národohospodářská, Praha, 1935.
- <sup>10</sup> Voir: *Filippo di Pasquantonio*, Il capitalismo di Stato nel quadro generale delle tendenze del capitalismo italiano, Editori Riuniti Roma 1962, tome II, page 229-286.
- <sup>11</sup> Par l'intermédiaire de la société IRI, l'Etat a acquis un contrôle sur les sociétés *FINMARE*, *FINSIDER*, *FINMECCANICA* et après la deuxième guerre mondiale aussi sur la société *FINELETTRICA*;  
Après la deuxième guerre mondiale a été créé la société d'Etat ENI (Ente Nazionale Idrocarburi); elle contrôlait 94,1 % de l'extraction nationale du méthane et 20,7 % du pétrole; elle était compétente aussi pour le contrôle de l'importation, la distribution et la vente de ces matériaux.
- <sup>12</sup> Voir l'étude: *Riccardo Bachi*, L'Italia economica nell'anno 1918, Societa Editrice Dante Alighieri Roma 1919.
- <sup>13</sup> La production industrielle totale de l'Italie qui a augmenté de 1922 à 1929 de 4,9 %, a baissé durant la crise de 27 %; l'abaissement de la production agricole était encore plus grand. Mais c'était le commerce extérieur qui a enregistré la plus grande baisse: la valeur totale de l'importation a baissé de 21.664 millions de lires d'avant guerre, en 1929 a 7.412 millions de lires en 1933; la valeur de l'exportation a baissé en même temps de 15.535 millions de lires à 5.979 millions de lires.
- <sup>14</sup> Annuario statistico italiano 1944-1948 page 295.
- <sup>15</sup> Pour les données détaillées sur la situation économique en Italie après la deuxième guerre mondiale voir la publication de Francesco Parillo, Lo sviluppo economico italiano, Editore Dott Giuffrè Milano 1963.
- <sup>16</sup> Comparer la publication de *Bruzio Manzocchi*, Lineamenti di politica economica in Italia (1945-1959), Editori Riuniti Roma 1960.
- <sup>17</sup> Comparer l'étude *Italie Economique 1960*, Centro di Azione Latina, Editore Dott Giuffrè Milano 1960.
- <sup>18</sup> En ce qui concerne les questions de l'influence économique et politique des Etats-Unis sur le développement de l'Italie après la deuxième guerre mondiale et quant aux formes et l'importance des „aides“ américaines dans cette période-là comparer la publication d'*Alberto Tarchini*; Dieci anni tra Roma e Washington, Editore Arnoldó Mondadori Roma 1955 et la publication de *Bruzio Manzocchi* ad 16.
- <sup>19</sup> Annuaire statistique 1962.
- <sup>20</sup> Voir la publication de *Karel Holbik*, Italy in International Cooperation, CEDAM Padova 1939, notamment les pages 29-38.
- <sup>21</sup> Voir *Italie économique 1960*, Centro di Azione Latina, Editore Dott Giuffrè Milano 1960.
- <sup>22</sup> *Congiuntura Economica* numéro 55/50.
- <sup>23</sup> A l'aide du Fond pour le Sud — Cassa per il Mezzogiorno devaient être construites des infrastructures à la base du plan de 12 ans (plus tard de 15 ans) de la restauration économique; la somme totale de la fondation faisait 10.000 billions de lires; à l'aide des ressources d'Etat on a financé non seulement la construction de communications et des bâtiments publics, mais aussi l'agriculture, les travaux de boisement etc.
- <sup>24</sup> Statistiques industrielles 1900-1962, Paris 1962.
- <sup>25</sup> Voir *Karel Holbik*, Italy in International Cooperation, CEDAM Padova 1959, pages 77-85.
- <sup>26</sup> Les négociations sur la réduction de douane ont eu lieu en 1949 à Annecy (voir l'article Italien und die Zollkonferenz in Annecy, *Ekonomist* du 9 juin 1949, page

- 84) et plus tard à Torquay (voir Die Bedeutung der Konferenz von Torquay, *Neue Zürcher Zeitung* du 8 mai 1951).
- <sup>27</sup> *Francesco Peco*, Il mercato comune dell'acciaio come ritorno alla logica di libero scambio, Rivista italiana di scienze Commerciali mai-juin 1953, pages 280-292.
- <sup>28</sup> *ISE Annuario 1952-1953* pages 508-509.
- <sup>29</sup> Comparer *Gino e Luigi Longo*, Il miracolo economico a l'analisi marxista, Editori Riuniti Roma 1962.
- <sup>30</sup> Sur les problèmes de l'intégration, voir: *Oddone Fantini*, L'integrazione economica europea e il Mercato Comune, CEDAM Padova 1959, puis Loris Gallico, L'Italie et le Marché Commun, Mezinárodní politika numero 1, 1963, *Francesco Tagliamonte*, Questo e il Mercato comune, Universale Capelli 1962, N. Catalano, La Comunità Economica Europea e l'Euratom, Editore Dott Giuffré Milano 1957.
- <sup>31</sup> En 1937 l'extraction du gaz de pétrole faisait 15 millions de m<sup>3</sup>, en 1950 510 millions de m<sup>3</sup> en 1953 2280 millions de m<sup>3</sup>, en 1958 5.175 m<sup>3</sup>; l'extraction du charbon (Sulcis) au contraire a baissé de 1010 mille tonnes en 1954 à 680 mille tonnes en 1958. Voir *Italie économique 1960*, Centor di Azione Latina, d'editore Dott Giuffré Milano 1960.
- <sup>32</sup> Les mêmes sources.
- <sup>33</sup> *Annuario Statistico italiano 1959* pages 281, 282.
- <sup>34</sup> *Annuario Statistico italiano 1959*.
- <sup>35</sup> Comparer la publication de *Vera Lutz*, Italy, „A Study on Economic Development“, London 1962 chapitre XIII.
- <sup>36</sup> En 1958 le nombre des touristes étrangers en Italie a atteint le chiffre de 15,287.000; en 1960 18,010.000, en 1963 plus de 20. millions.

Table I

a) *Bilan du commerce extérieur* (en millions de dollars)

	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
Marchandise importation	-2.017,4	-2.084,5	-2.117,6	-2.221,0	-2.518,1	-2.908,3	-3.332,1	-2.969,3	-3.258,0	-4.331,4
exportation	1.580,1	1.356,0	1.332,7	1.473,6	1.728,6	2.078,5	2.451,8	2.528,2	2.873,1	3.438,0
Solde des marchandises	- 437,3	- 728,5	- 784,9	- 747,4	- 789,5	- 829,8	- 880,3	- 441,1	- 389,4	- 893,4

b) *Revenus non perceptibles* (en millions de dollars)

Transport (loyer)	132,2	165,5	134,1	134,8	157,3	190,0	224,5	233,1	221,5	249,8
Tourisme (solde)	75,4	76,8	131,4	138,6	190,0	213,0	316,5	405,6	436,5	532,7
Rémittance des émigrés	69,4	102,1	118,8	114,0	124,7	154,5	187,3	267,6	246,4	288,6
Revenus d'investisse- ments (solde)	1,3	1,3	2,6	-7,6	-15,6	-11,9	-8,9	-15,4	10,9	-11,1
Autres ser- vices (solde)	7,5	33,1	38,0	59,4	101,2	102,2	157,0	164,8	122,0	122,5
Solde des revenus non perceptibles	285,8	378,8	424,9	439,2	557,6	647,8	876,4	1.055,8	1.038,2	1.181,8

Table II

*Production et exportation d'automobiles de 1952 à 1961\**

Année	Production	Nombre destiné à l'utilisation intérieure	Exportation
1952	138 446	111 986	26 460
1953	174 308	142 802	31 506
1954	216 700	172 537	44 163
1955	268 756	194 111	75 645
1956	315 793	228 759	87 034
1957	351 799	232 676	119 123
1958	403 548	234 295	169 253
1959	500 769	279 575	221 194
1960	644 617	440 682	203 935
1961	759 115	514 076	245 039

Table III

*Exportation de chaussures en cuir de 1951 à 1961\*\**

Année	Nombre de paires exportées	Index 1951 = 100
1951	302 288	100
1952	502 902	166
1953	627 986	208
1954	927 195	307
1955	1 740 367	564
1956	3 269 329	1 082
1957	6 440 042	2 130
1958	10 672 273	3 590
1959	17 583 481	5 817
1960	27 689 601	9 159
1961	33 259 006	11 000

Table IV

*Production et exportation de machines à écrire et de calculateurs de 1954 à 1960 (en tonnes)\*\*\**

Années	Production	Exportation	Produits exportés représentant le pourcentage de la production
1954	3 196	2 130	66,6
1955	4 189	2 763	65,9
1956	4 946	3 271	66,1
1957	5 944	4 213	70,9
1958	6 502	4 688	72,1
1959	7 269	5 173	71,2
1960	10 076	8 134	80,2

\*—\*\*\* Source: Gino Longo — Tendenze del capitalismo italiano tome II — page 382, 383.

Table V

L'index de la production industrielle (1953 = 100)  
Production Industrielle

Année	totale	extractive	de transformation	alimentaire	textile	métallurgique	mécanique	chimique
1948	62	60	61	62	86	57	61	47
1949	68	64	68	76	91	57	68	55
1950	78	69	78	91	96	71	78	66
1951	89	75	89	94	103	91	84	86
1952	91	88	90	97	95	101	90	81
1953	100	100	100	100	100	100	100	100
1954	109	110	109	107	103	119	103	123
1955	119	123	119	113	95	148	116	135
1956	128	139	128	120	100	162	127	149
1957	138	156	138	127	110	182	138	157
1958	143	159	143	126	105	171	144	177

Source: Statistiques industrielles 1900-1962; Paris 1964; Organisation de coopération et développement économiques.

Table VI

L'index du commerce extérieur (1953 = 100)

Année	Importation			Exportation		
	valeur	prix	quantité	valeur	prix	quantité
1952	96,5	108,4	89,0	92,0	100,9	91,2
1953	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1954	100,8	95,9	105,1	108,7	97,1	111,9
1955	112,0	97,3	115,1	123,2	94,1	130,9
1956	131,2	100,4	130,7	142,4	91,9	155,0
1957	151,8	105,7	143,6	169,4	95,1	178,1
1958	132,9	93,0	142,9	171,0	90,6	188,7

Source: Annuario statistico italiano 1959

### ÚLOHA ZAHRANIČNÍHO OBCHODU V HOSPODÁŘSKÉM VÝVOJI ITÁLIE PO DRUHÉ SVĚTOVÉ VÁLCE (1945-1958)

Po druhé světové válce zaznamenalo italské hospodářství nebývalý rozmach; projevilo se zejména mohutným růstem průmyslové výroby, který ovlivnil vývoj všech hlavních ekonomických ukazatelů země. Kapitalistickou expanzi vyvolaly především ty faktory, které působily v tomto období na hospodářský vývoj hlavních kapitalistických států západní Evropy. V prvním poválečném období to byla zejména obnova válkou zničeného a poškozeného výrobního zařízení podněcovaná vysokou vnitřní poptávkou; v další vývojové fázi ovlivnila ekonomický růst postupná modernizace produktivního potenciálu, jež nabyla během první poloviny padesátých let masového měřítka. Masová obnova a rozšiřování fixního kapitálu za využití nejnovějších technických a ekonomických objevů souvisela se soudobou technickou revolucí v průmyslu; byla vyvolána úsilím monopolů proniknout na zahraniční trhy a získat tam pevné postavení. Kromě toho v italských podmínkách ovlivňovaly ekonomický rozvoj specifické faktory (např. objevení a využití nových vlastních energetických zdrojů —

ropy a nafty —, existence nevyčerpatelné rezervy levných pracovních sil, zlevnění nákladů na dovážené suroviny a pohonné látky atd.).

Mimofádně důležitým faktorem ekonomického vývoje země byl vždy zahraniční obchod. Italské hospodářství, které od počátku kapitalismu trpělo nedostatkem základních surovinových a energetických zdrojů pro průmyslovou výrobu, a které mělo jen omezené možnosti realizace vlastní produkce na vnitřním trhu, bylo trvale závislé na zahraničním obchodu. Vysoké výrobní náklady italských výrobců, vyvolané jednak dovozními náklady, jednak způsobené technickým zaostáváním hlavních výrobních odvětví (souviselo zejména s nedostatkem vlastních produktivních kapitálů a s existencí levné pracovní síly), ztěžovaly konkurenční schopnost italského zboží. Italské vlády proto prosazovaly přísně ochranářskou politiku, která nabyla obrovských rozměrů zejména v období fašismu. Po druhé světové válce se ochranářská omezení stala hlavní brzdou zahraničně obchodní expanze italského kapitálu. Monopoly proto důsledně prosazovaly liberalizaci zahraničního obchodu a uvolnění pohybu zboží a kapitálů v rámci vytvářejících se hospodářských seskupení; vyvrcholením integračního úsilí monopolního kapitálu bylo podepsání římských dohod o vytvoření Evropského hospodářského společenství.

